Dimanche
N°32
juillet
2022
TRIMESTRIEL
1.5 EURO
PRIX INDICATIF
NE PEUT ÊTRE VENDU
AGRÉATION N° :
P305034
18012
CathoBel

ÉCHOS SAINTE-JULIENNE Salzinnes

Session
de l'Emmanuel
à Beauraing

ENSEMBLE, FORTIFIÉS PAR LE SEIGNEUR !

THE CHOSEN, LA SÉRIE POUR LES VACANCES

Page 3

DES MERCREDIS DE JOIE ET DE TALENTS

Page 6

AVANCE AU LARGE : BLOQUE LES DATES !

Page 7

«Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» Évangile selon saint Matthieu (6,21)

Contacts

Accueil : permanence du secrétariat de la paroisse au 4 rue Sainte-Julienne 5000 Namur
- mardi - mercredi - vendredi : 9h30-12h ;
- jeudi : 14h-16h.
Tél. : 081/735875
Mail : psjsecretariat@gmail.com

Equipe de rédaction :
Marie-Pierre Colard, Pascale Coquel, Marie-Aurore Decock, Antony Oliverio, Shirley Tollenaers, père François Vanandruel (curé)
Photos et illustrations :
Marie-Pierre Colard, Antony Oliverio, Fabian Mathot, Paroisse Sainte-Julienne, Session-Emmanuel.be, Thechosen.fr, Pixabay
En partenariat avec : CathoBel
Édition-coréalisation
CathoBel
Wavre - Tél : 010/ 235 900 - info@cathobel.be
Secrétaires de rédaction : Pierre Granier, Manu Van Lier.
Rédaction : Anne-Françoise de Beaudrap, Natacha Cocq, Sophie Delhalle, Angélique Tasiaux, Christophe Herinckx, Nancy Goethals, Marie Stas.
Directeur opérationnel : Cyril Becquart.
Bayard Service
Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétariat de rédaction : Éric Sitarz -
Maquette : Anthony Liefooghe
Contact publicité : Tél. 0033 320 133 670
Impression : Offset impression (Pérenchies)

Messes dominicales

- Samedi à 18h30 : Sainte-Julienne (messe anticipée).
- Dimanche : à 9h30, Saint-Albert, et **11h**, Sainte-Julienne.

En semaine

À Sainte-Juliennne, mardi, mercredi et jeudi à 18h30, vendredi à 8h30.

Facebook :
@SteJulienneStAlbert
Youtube :
Paroisse Ste Julienne - Salzinnes
Site internet :
www.ste-julienne.be

L'ÉDITO DU CURÉ

«Et Dieu dans tout ça ?»

Peut-être connaissez-vous cette émission de la RTBF, «*Et Dieu dans tout ça?*». En réfléchissant à cet édito, cette question s'est formulée quasi toute seule en moi, du coup, je vous la fais partager. Les deux mois d'été sont souvent deux mois un peu différents dans notre année. En effet, l'arrêt des activités scolaires change l'ambiance de nos vies quotidiennes : moins d'embouteillages aux heures de rentrée ou de sortie d'écoles, moins de gens en ville... Un rythme plus paisible s'installe pour un certain nombre d'entre nous. Cette situation un peu différente pourrait être l'occasion de prendre un peu de recul, et de se poser la question : et Dieu dans tout ça?

L'été peut être l'occasion d'accorder une place un peu plus importante au Bon Dieu. Comment? Plein de manières différentes sont possibles. Permettez-moi d'en suggérer quelques-unes : prendre le temps de s'arrêter de temps en temps dans notre église ouverte tous les jours; prendre le temps de retisser des liens avec des personnes avec qui nous sommes en froid; prendre le temps de lire un évangile en lecture continue (cela ne vous prendra qu'entre une heure pour l'évangile de Marc, et deux heures pour ceux de Matthieu, Luc et Jean); prendre le temps de discuter avec nos voisins, nos proches, nos enfants, nos parents...; prendre le temps de prier, de s'arrêter pour dire à Dieu nos mercis, nos demandes de pardon, nos demandes; prendre le temps de rendre service à un proche; prendre le temps d'admirer la nature, et de laisser grandir en nous la gratitude pour tant de beauté, tant de diversité...

Prendre le temps

Vous aurez noté une constante dans toutes ces propositions : «Prendre le temps». Les choses importantes supposent toujours de prendre le temps, et nos rythmes de vie habituels ne nous le permettent pas forcément. Alors, cet été, essayons de prendre le temps pour les choses qui comptent vraiment. Je vous souhaite un bon été et vous assure de ma prière pour vous et toutes vos intentions. Au plaisir de vous croiser dans les rues de Salzinnes,

➜ Père François

AGENDA

Toutes les infos sur : www.ste-julienne.be

➜ Concerts d'orgue à Sainte-Julienne
Dimanche 14 août à 16h30 avec François-Xavier Grandjean; dimanche 21 août à 16h30 avec Éric Corde; dimanche 28 août à 16h30 avec Jean-Luc Thellin.

➜ Pèlerinage paroissial à Assise
Allons à la découverte de saint François, de sainte Claire et du bienheureux Carlo Acutis, du 16 au 23 août.

➜ Parcours «Avance au large» pour les ados
Un vendredi soir sur deux à partir du 16 septembre (voir article page 7).

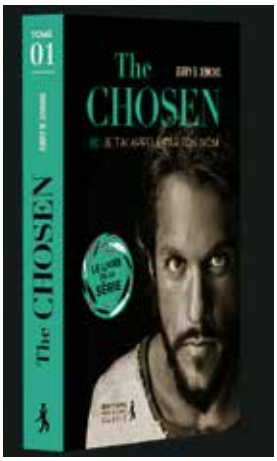
➜ Groupe de louange spontanée
Chaque 3e mardi du mois à 19h45, salle Saint-Vincent, rue Sainte-Julienne.

➜ Lectio Divina
Chaque 3e mercredi du mois, à 20h, chez les sœurs dominicaines de Salzinnes, ch. de Charleroi 39. Inscriptions : mpcrevecoeur@hotmail.com

Découverte

The Chosen : l'Évangile sous un autre regard...

Vous en avez peut-être entendu parler, en janvier : «The Chosen» («L'Élu»), une nouvelle réalisation du 7e art, est sorti sur nos écrans en langue française. Il s'agit d'une première cinématographique puisque l'histoire met en scène l'Évangile sous forme de série télévisée.



Dans la conception de la série, le réalisateur Dallas Jenkins, cinéaste chrétien, a choisi de relater la vie de Jésus et de ses compagnons sous un angle nouveau. En effet, Jésus n'est pas le personnage principal de la série ; il est vu à travers les yeux des personnes qui l'entourent.

Les personnages, tels que Simon, Marie-Madeleine, ou encore Nicodème, sont perçus comme des êtres humains aux valeurs familières, auxquels nous nous identifions aisément. Chacun a une vie avant et après sa rencontre avec le Christ. Jésus, dont le portrait est celui d'un homme doux, souriant et vivant, les amène à faire un choix : celui de le suivre.

Toute l'aventure commence là, dans la cité de Capharnaüm en Galilée, un village de pêcheurs où Jésus débute son ministère. Un récit riche en émotions, joyeux et porteur d'espoir. Une histoire très différente des films classiques dans lesquels sont souvent mis en exergue la Passion du Christ, sa souffrance et son sacrifice. La série fait preuve d'une certaine modernité et d'un humour délicat qui la rend légère et accueillante au grand public.

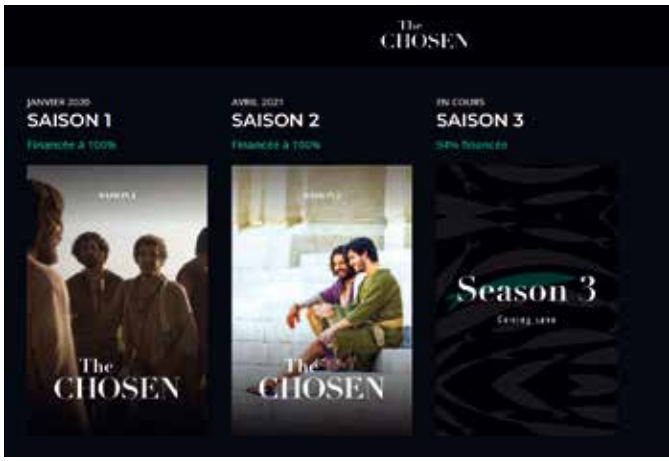
L'Évangile n'étant pas une biographie en tant que telle, le réalisateur a pris l'initiative d'une certaine créativité pour les besoins du film. Les personnages ont une personnalité, certains dialogues ont été ajoutés, le contexte général a parfois subi quelques adaptations. Cependant, l'essence même de l'Évangile est bien présente.

L'histoire nous invite à ouvrir notre Bible et à relire le récit des évangélistes, à comparer, à nous poser des questions. La familiarité et l'empathie que nous développons pour les personnages au fil des épisodes nous conduisent à nous demander ce que nous aurions fait à leur place : «*Aurais-je suivi Jésus ? Puis-je tout abandonner pour lui ?...*» C'est exactement ce que souhaitait Dallas Jenkins en réalisant ce projet : l'évangélisation.

L'histoire nous invite à ouvrir notre Bible et à relire le récit des évangélistes, à comparer, à nous poser des questions. La familiarité et l'empathie que nous développons pour les personnages au fil des épisodes nous conduisent à nous demander ce que nous aurions fait à leur place : «Aurais-je suivi Jésus ? Puis-je tout abandonner pour lui ?...»

Une série disponible gratuitement

C'est aussi pour cela que cette série est disponible gratuitement, en version originale, sur l'application «*The Chosen*». Vous retrouverez également la



saison 1 traduite en langue française sur la plateforme www.lefilmchretien.fr. Actuellement, seuls les huit épisodes de la saison 1 ont été traduits en français. La version originale, quant à elle, se compose déjà de deux saisons et d'une troisième en préparation. Un véritable engouement se fait ressentir auprès des téléspectateurs puisqu'au total, la série dépasse les 400 millions de vues dans le monde entier !

En conclusion, chacun pourra se faire sa propre idée sur les faits historiques mis en scène dans cette réalisation cinématographique. Son élaboration a le mérite d'être à la fois immersive, touchante et agréable à regarder. Une série à voir absolument, seul ou en famille !

➜ Shirley

SPIRITUALITÉ

Divine musique

Une expérience au-delà des mots

De tout temps et dans toute culture, la musique occupe une place de choix. Elle peut exprimer et susciter une expérience proprement spirituelle, qui traduit une vision du monde et de la transcendance. Pour le chrétien aussi, la musique peut s'avérer une médiation dans son cheminement vers Dieu.

L'art, sous ses différentes formes, peut ouvrir un accès à l'absolu, à la réalité ultime, quelle que soit la façon dont on nomme cette dernière. De par son caractère temporel, événementiel, éphémère, d'une certaine façon insaisissable – même si on peut la fixer sur un support –, la musique est peut-être la forme d'art la plus spirituelle, en ce qu'elle permet une expérience de la transcendance, également insaisissable par essence. Pour les anciens, l'harmonie musicale, produite par la combinaison simultanée ou successive de plusieurs notes, est un reflet, comme une incarnation de l'harmonie cosmique. Au VIe siècle avant Jésus-Christ, le philosophe et mathématicien Pythagore a théorisé le lien entre cosmos, nombres et musique. Quinze siècles plus tard, l'abbesse mystique Hildegarde de Bingen écrira des dizaines de chants liturgiques qui font écho à l'harmonie céleste et contribuent à l'harmonie intérieure de l'humain, l'une et l'autre créées par Dieu et restaurées en Jésus-Christ. Cette vision traverse tout le Moyen Âge et se prolonge jusqu'à la Renaissance au XVIe siècle. Elle se réalise à travers ce sommet musical qu'est le chant polyphonique, cet art qui consiste à combiner un certain nombre de voix différentes en un ensemble harmonieux. Bref, la musique serait une expression terrestre de l'harmonie, de la beauté divine elle-même.

Expérience musicale et expérience religieuse

La recherche de sens et de spiritualité qui caractérise notre époque a débouché sur un renouveau de la musique religieuse. Depuis la fin d'un XXe siècle, marqué par un éclatement des genres et les expérimentations les plus variées, certains courants dits «minimalistes» tendent par exemple à renouer avec une musique plus simple, plus abordable, plus intuitive et moins cérébrale. Qu'il suffise de citer un Arvo Pärt, compositeur estonien (né en 1935), converti au christianisme orthodoxe, qui a redécouvert l'harmonie médiévale de l'Orient comme de l'Occident. Il a composé des œuvres liturgiques mais, chez lui comme chez d'autres, la dimension religieuse et sacrée s'exprime aussi à travers la musique dite «pure», c'est-à-dire sans «programme» explicite de foi.

Au-delà, ou en deçà des différentes conceptions musicales, la musique se comprend avant tout à partir de l'expérience que nous pouvons en faire. Chaque expérience est bien sûr unique, mais des traits communs se dégagent malgré tout dans le vécu de chacun(e). Qui n'a jamais été remué à l'écoute d'une chanson ou d'une mélodie, avec ou sans paroles ? Parfois, une musique peut évoquer un souvenir, bon ou mauvais, un événement heureux ou malheureux qui a marqué notre existence. On revit alors les émotions qui ont accompagné ce moment unique. Plus profondément, une musique peut susciter une véritable expérience spirituelle, analogue, même si pas identique, à l'expérience religieuse, voire mystique.

Les points communs entre l'une et l'autre expérience sont frappants. À commencer par l'attitude d'écoute de la musique, similaire à l'écoute de Dieu dans la prière : dans l'un et l'autre cas, on se dispose à accueillir, d'un côté ce «quelque chose» qu'une 9e symphonie de Beethoven veut nous dire, de l'autre côté ce que Dieu veut nous dire à travers tel passage des évangiles qui nous parle des Béatitudes. D'un côté comme de l'autre, on est en présence d'un langage, d'une forme de communication qui a ses codes propres, auxquels une certaine initiation est nécessaire. Pour comprendre le discours de Jésus sur le pain de vie, dans le 6e chapitre de l'évangile de Jean, il faut savoir que ce texte fait référence à la résurrection du Christ et à l'eucharistie. De manière similaire, pour percevoir ce que «raconte» un prélude de Bach, il faut une certaine initiation au langage propre de la musique, qui, lorsqu'il ne s'agit pas d'une œuvre chantée, est un langage sans paroles. Une telle initiation, si elle peut passer par la lecture de quelques commentaires, s'acquiert toutefois principalement par la pratique de l'écoute elle-même, qui crée peu à peu, en nous, une sorte d'espace de compréhension intuitive, la compréhension de quelque chose qui est au-delà des mots. Une compréhension qui est contemplation.

Or, c'est également à travers la pratique régulière de la prière silencieuse que, progressivement,

Pexels

Une musique peut susciter une véritable expérience spirituelle, analogue, même si pas identique, à l'expérience religieuse, voire mystique.

l'Esprit creuse en nous une capacité de compréhension de ce que Dieu nous «dit» – que ce soit ou non à travers un texte biblique –, et qui est un langage de cœur à cœur, le langage de l'amour, un langage qui se passe également de paroles. Cette compréhension est également contemplation.

Être saisis par l'insaisissable

L'écoute de la musique et l'écoute de Dieu concernent l'une et l'autre notre âme, ce qu'il y a de plus intime en nous. Dans l'une et l'autre écoute, la contemplation n'est pas garantie. L'oraison, la prière silencieuse, même lorsque nous sommes dans une «bonne» disposition intérieure, ne provoque pas d'elle-même la contemplation de Dieu, ce moment où nous sommes saisis par l'insaisissable. Ce moment survient de manière toujours inattendue. De même, on peut être parfaitement disposé en écoutant une musique, elle peut ne «rien nous dire», alors que, pourtant, on la connaît bien et on l'aime. D'autres fois, au contraire, une écoute distraite suffit à ce que, tout à coup, nous soyons «pris» par la musique.

Dans ces moments, nous sommes en communion avec la musique, comme si elle réalisait en nous ce qu'elle exprime. On comprend, on «vit» alors l'héroïsme de l'humain qui se réalise en transcendant les épreuves, récit relaté par un concerto pour violon de Beethoven ou une 2e symphonie de Sibelius. On éprouve, on voit et on entend les arbres et les oiseaux du «jardin féérique» de Ravel. On contemple, on expérimente l'attente sereine du «choral du veilleur» de Bach.

Cette contemplation, esthétique, est déjà spirituelle. À travers un thème, ou un état d'âme particulier exprimé dans telle ou telle œuvre, c'est l'absolu qui transparaît déjà, le Dieu caché au cœur de la condition humaine et de la création. L'Esprit souffle où il veut, et en particulier dans le cœur de l'humain qui le cherche même sans le connaître, et dans l'œuvre d'art qui exprime cette quête, même inaboutie. Parfois, la quête de Dieu ou la foi sont explicitement contenues dans une œuvre. Que l'on songe, encore une fois, à Johann Sebastian Bach (1685-1750), et à ses passions, ses messes et ses cantates. Mais sa profonde spiritualité chrétienne se découvre tout autant dans ses œuvres pour orgue, par exemple, ou même ses œuvres dites «profanes».

Autre exemple, plus récent, de compositeur croyant, catholique de surcroît : Olivier Messiaen (1908-1992), qui a composé une musique proprement théologique, exprimant les mystères de la foi : la résurrection, l'Ascension, le «*Livre du Saint-Sacrement*», pour orgue, «*Saint François d'Assise*», un opéra, «*La Transfiguration de Notre-Seigneur*», pour chœurs et orchestre. Quelle joie lorsqu'on pressent Dieu dans l'union des paroles et de la musique, qui nous portent ensemble à la communion avec l'invisible.

➜ Christophe Herinckx

Vous avez apprécié cet article?
Retrouvez-en d'autres
dans l'hebdomadaire Dimanche
Infos et abonnement - 010/779 097
www.cathobel.be
Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille
1 an
42 €
Dimanche
www.cathobel.be
Parler d'argent en famille...
Dimanche
www.cathobel.be
Hubert Reeves
"Ce n'est pas la planète qui est en danger, mais l'espèce humaine !"

Mercredis de la joie : les enfants, quels talents !

Depuis début mai, la petite équipe des Mercredis de la joie accueille les enfants du quartier, chaque mercredi après-midi, autour d'activités variées. Marie-Pierre, assistante paroissiale, à l'origine du projet, nous confirme que celui-ci continuera l'année prochaine.

> Quelle joie pour les jeunes enfants d'écouter des histoires et des contes et de partager des petits moments de prière ensemble, dans la joie.

Après plusieurs mois de réflexion et de recherche d'idées, Marie-Pierre a eu l'idée d'organiser un temps convivial pour les enfants de Salzinnes. Ce temps convivial a débuté cette année début mai. Tous les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus chaque mercredi de 14h30 à 16h30 pendant la période scolaire. L'accueil se fait dans la petite rue le long de l'église avec en arrière-fond des petits airs de musique au saxophone.

Les activités proposées lors des mercredis de la joie sont multiples et permettent aussi de rencontrer différentes réalités du quartier. Les enfants qui y ont participé cette année ont pu faire une chasse aux œufs à la maison Saint-Joseph, confectionner des biscuits, rendre visite aux sœurs dominicaines ou encore faire de la cyclo-danse avec des personnes se déplaçant en fauteuil roulant. «*Mon activité préférée était le spectacle de marionnettes sur Jésus*», nous dit une petite fille du groupe. Les récits permettent aux enfants de voyager en Afrique ou en Asie, ils découvrent ainsi la culture de ces continents, mais aussi des histoires de saints locaux comme sœur Joséphine Bakita en Afrique, par exemple. Quelle joie pour les jeunes enfants d'écouter des histoires et des contes et de partager des petits moments de prière ensemble, dans la joie. Les talents des enfants sont aussi mis en avant et chaque animateur peut également partager ses propres talents avec les enfants. Toutes ces activités se déroulent dans un climat bon enfant et très joyeux.

Merci aux différentes personnes qui se rendent disponibles et se relaient pour animer à leur tour un ou plusieurs mercredis par mois. Merci aussi aux grands jeunes qui sont aussi présents pour les enfants. Grâce à eux, les Mercredis de la joie seront prêts à accueillir à nouveau les enfants dans le courant du mois de septembre !

➜ Marie-Aurore

Vous travaillez
dans le domaine éducatif, le domaine associatif ou l'Église

Vous cherchez
un partenaire attentif et reconnu pour dynamiser votre communication print / web / vidéo

bayard Service

Une équipe de journalistes, graphistes-maquettistes, illustrateurs, assistants d'édition, créatifs publicité, spécialistes web et vidéo ; implantée sur la métropole lilloise, partenaire de la Belgique francophone depuis 2008

RENCONTRONS-NOUS !
Guillaume FLAMENT, directeur territorial
00 33 622 814 119 - guillaume.flament@bayard-service.com

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE : LE DOMAINE DE FARNIÈRES À VIELSALM, LE JOURNAL «DIMANCHE» ET DE NOMBREUSES PAROISSES FRANCOPHONES…

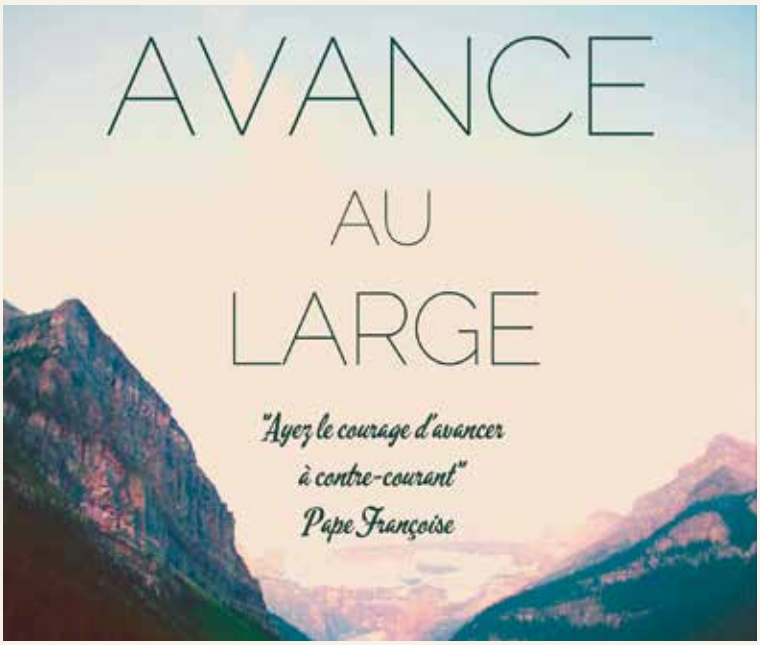
«Avance au large» : amis ados, rejoignez-nous !

Après une année pleine d'échanges et de découverte, à la demande même des intéressés, nous remettons le couvert dès la rentrée !

Cette année, des jeunes de la paroisse ont eu le bonheur de participer à deux nouveaux parcours que nous venions de mettre en place : Avance au large, pour les 12-14 ans, et le Parcours Alpha, pour les 15-18 ans.
Le concept est fun et efficace : un temps de convivialité, suivi d'un temps d'échanges et d'enseignements dans la joie et la bonne humeur, sur des sujets spirituels et humains. On y aborde la foi, le sens de la vie, les questionnements des jeunes et leurs défis... Le résultat est réjouissant, avec des participants enthousiastes qui nous ont confortés dans l'idée que cette démarche correspondait à un véritable besoin pour les adolescents de la paroisse.
Dès la rentrée prochaine, une formule nouvelle et commune sera proposée : le moment d'accueil festif se fera ensemble, avant de former des petits groupes par tranches d'âges pour la suite des activités. Une équipe d'animateurs hyper motivés sont occupés à vous préparer un programme inoubliable ! On vous attend nombreux pour des moments de joie, de rires, de découvertes, de prières, de partages et de réflexions.

Bloque la date ! La première soirée aura lieu le vendredi 16 septembre, puis nous continuerons au rythme d'un vendredi sur deux (avec quelques aménagements en fonction des vacances et des examens), dans une salle paroissiale à côté de l'église Sainte-Julienne. Tu as entre 12 et 18 ans ? Alors, n'hésite plus et rejoins-nous en t'inscrivant dès maintenant auprès du secrétariat (contact page 2) !

Antony



Merci, père Miko !

Un article sur les ados est aussi le bon moment pour adresser nos remerciements au père Mikolaj qui, après deux ans de formation dans notre paroisse, retourne dans sa Pologne natale à la rentrée.
Son souci, tout particulier pour l'accompagnement des jeunes, a porté un dynamisme dont nous avons vu les fruits avec les parcours Avance au large et Alpha, cette année.
Nous tâcherons de continuer à faire vivre cet enthousiasme contagieux qui nous a fait vivre de si belles choses ! Merci, père Miko, et bonne chance dans ta nouvelle mission !

Côté adultes

(Re)découvrir la foi chrétienne, ça vous tente ?

Le 16 juin dernier, le caté des adultes se clôturait par un repas festif et convivial avec le père François et tous les participants de 2021-2022. L'occasion de se replonger avec enthousiasme dans tout ce qui a été vécu au cours des derniers mois.
Cette année, les enseignements se sont déroulés autour de deux modules : une étude du livre des Actes des Apôtres, et les mystères du Credo. À la rentrée prochaine, un nouveau module sera organisé.
Le caté des adultes a lieu environ un jeudi sur trois, en soirée. C'est une manière riche et sympathique de découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne.
Que ce soit en vue de la préparation à un sacrement (baptême ou confirmation d'adulte) ou simplement pour approfondir vos connaissances de notre religion, vous serez on ne peut mieux accueillis !
Renseignements au secrétariat paroissial (page 2).

Antony

RENDEZ-VOUS

Session de l'Emmanuel à Beauraing

Un temps pour être fortifiés ensemble par le Seigneur !

Les samedi 6 et dimanche 7 août, de 9h à 21h30, la communauté de l'Emmanuel vous donne rendez-vous pour deux journées de rencontres, de joie, de prière et de ressourcement.

Tarif 2 jours : 16 €.
Tarif 1 jour : 10 €.
Enfants et ados de 3 à 17 ans : 2 jours 9 €, 1 jour 5 €. Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans.
Renseignements plus complets et inscriptions : **www.session-emmanuel.be** (rubrique : informations pratiques)

Le week-end des 6 et 7 août est l'occasion de vivre des moments inoubliables de joie, de prière et de rencontre, d'échanges, tout en célébrant une liturgie vivante et joyeuse ! Cette année, il aura comme thème : «*J'ai un vif désir de te voir...*» (Ro 1, 11). Il sera développé par les grands enseignements du matin. Puis, différents temps de prière seront proposés : la louange pour chanter sa foi joyeusement, la prière en silence, la messe célébrée avec plusieurs centaines de personnes...
Mais une session, c'est aussi la richesse des rencontres. Des carrefours à thème sont organisés en petits groupes de partage pour échanger sur le vécu de la session, ou sur des sujets concrets en lien avec notre vie personnelle, de couple ou de famille, notre engagement professionnel et dans la société.
Au cours de la journée, prêtres et laïcs vous accueillent, écoutent et prient pour ceux qui viennent vers eux. Puis, une veillée clôturera la journée en mêlant témoignages inspirants, chants priants ou festifs, recueillement...

Musique, formation, échanges, détente et prière, tel sont donc les secrets de cette session qui promet d'être mémorable ! Vous avez la possibilité de vous loger personnellement (campings, hôtels...) ou nous pouvons réserver un logement pour vous. Vous pouvez aussi vous inscrire pour une journée. Un programme spécifique est prévu pour les enfants et les adolescents. Ils auront l'occasion de vivre la session qui leur est adaptée.

➜ Source : site session-emmanuel.be

LE SAVIEZ-VOUS ?

Julienne, une sainte de chez nous

Le dimanche 7 août, l'Église célébrera la fête de Julienne de Cornillon, une sainte de chez nous.

Née près de Liège en 1192, Julienne développa la fête du Saint Sacrement (ou Fête-Dieu) suite à des révélations du Seigneur qui l'y incitaient. Ces visions lui faisaient comprendre qu'en adorant l'Eucharistie, les croyants pourraient renforcer leur foi. Après quelques réticences, l'évêque de Liège approuva l'initiative et instaura une fête solennelle. Mais des bourgeois s'opposaient à la fête, car cela signifiait un jour de congé en plus, et certains religieux considéraient Julienne comme une affabulatrice. L'opposition devint de plus en plus virulente après la mort de l'évêque Robert de Thourotte, son principal protecteur. Traitée de fausse mystique et subissant la persécution à Liège, elle trouva refuge à l'abbaye cistercienne de Salzinnes. C'est pourquoi elle est devenue patronne de notre paroisse. Julienne mourut en 1258 à Fosses-la-Ville et fut inhumée dans l'abbaye cistercienne de Villers-la-Ville. Bonne fête aux paroissiens !

Antony